



HAL
open science

Préface

Philippe Mauguin

► **To cite this version:**

Philippe Mauguin. Préface. *Biologistes du végétal et biotechnologies*, 20, Editions INRA, pp.2-3, 2019, Archorales, 2-7380-1435-6. hal-04205192

HAL Id: hal-04205192

<https://hal.inrae.fr/hal-04205192>

Submitted on 12 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

PRÉFACE

PHILIPPE MAUGUIN

PDG DE L'INRA

Ce nouveau volume thématique de la série *Archorales* est consacré à des témoignages d'acteurs de premier plan de la recherche en biologie cellulaire et moléculaire végétale entre la fin des années 1970 et le début des années 2000. Animés par leur conviction profonde que l'Inra devait s'approprier ces concepts et outils scientifiques novateurs et même révolutionnaires, les hommes qui témoignent ici de leur engagement au long cours au service de la recherche publique se sont retrouvés au sein du Laboratoire de biologie cellulaire de Versailles. Lieu emblématique de la recherche en biologie végétale, Versailles avait en effet hébergé les travaux pionniers de Georges Morel prolongés par ceux de Jean-Pierre Bourgin, trop tôt disparu. Les témoignages offerts ici ne résument évidemment pas à eux seuls l'histoire de la révolution biotechnologique, ils sont toutefois centraux pour comprendre ce qu'elle a représenté comme défi scientifique pour le secteur des productions végétales de l'Inra.

Il faut donc se réjouir de ce que des acteurs aussi importants que Michel Caboche, Yves Chupeau, Alain Deshayes et Georges Pelletier se soient prêtés au jeu de la remémoration de ces années marquées par l'essor de la biologie cellulaire et moléculaire à l'Inra. Leurs témoignages éclairent l'histoire de la révolution biotechnologique avec rigueur et précision, mais aussi avec engagement. Quand bien même ils ont pu vivre leur histoire comme une aventure singulière sur un front de science radicalement nouveau, dont la contribution de Pascale Mollier donne quelques jalons importants, ces chercheurs savaient dès les années 1970 qu'ils pensaient, travaillaient, produisaient des connaissances dans un environnement scientifique, social, économique, politique et même culturel particulièrement dense, complexe et changeant. Leurs propos contribuent aussi à restituer cet environnement dans ses tensions et ses contradictions.

À lire ces témoignages, on ne peut qu'être frappé à la fois de la proximité des enjeux de cette époque et de la nôtre, et de la profondeur des changements survenus depuis l'émergence de la biologie moléculaire. Il y a un demi-siècle, alors que celle-ci commençait tout juste à penser à haute voix les applications possibles de ses premières découvertes, une nouvelle ère s'ouvrait pour la recherche. À l'Inra, l'essor de la biologie moléculaire et ses applications potentielles fut vécu par ceux qui en incarnaient l'élan comme une percée sans équivalent dans l'histoire des sciences agronomiques. L'heure était donc à l'aventure, à l'émulation, à la bataille parfois pour obtenir des pouvoirs publics et des institutions scientifiques des moyens, des locaux, des recrutements.

De la biologie cellulaire et moléculaire ont émergé les biotechnologies végétales. Ses pionniers, et notamment ceux qui témoignent ici, ont connu bien des épreuves depuis le temps des utopies de leur jeunesse, mais ils n'en ont pas oublié la griserie et ne renient en rien leurs choix individuels et collectifs. Cette mémoire vive, au même titre que les récits porteurs d'autres expériences et d'autres visions de la recherche agronomique publique, doit être écoutée et préservée avec la plus grande considération. Parce qu'elle est



Philippe Mauguin lors d'une visite au centre de Versailles en février 2017. © Inra / Jean Weber.

portée par l'institution Inra, la restitution de témoignages collectés par la mission Archorales prend le sens d'une reconnaissance du travail réalisé en son sein.

Cinquante ans après ses premières expressions à l'Institut, les espoirs liés aux biotechnologies végétales se sont en grande partie réalisés, même si ce fut d'une manière différente de ce qui avait été imaginé. Malgré les difficultés, les contestations et les fractures internes au monde scientifique lui-même, les approches moléculaires se sont imposées dans le monde entier, en l'espace d'une génération de chercheurs. Par les témoignages restitués ici et par l'analyse globale proposée par l'historien Pierre Cornu, Archorales contribue à la réflexivité de l'institut sur lui-même et sur ses interactions avec la société dans ses diverses composantes, en une exigence de lucidité qui concerne chacun des membres de notre communauté.

Le « moment biotechnologique » constitue un fait historique de première ampleur, suffisamment mûr pour être saisi dans toutes ses implications et pour être soumis à une analyse qui rende compte des conditions de son inscription dans le devenir de nos sociétés. Les témoins et les observateurs de cette révolution l'ont bien compris, après le temps des promesses, celui des réalisations et celui des controverses, est venu celui de l'analyse rétrospective, et sinon du bilan, du moins de l'état des lieux.

L'Inra a soutenu avec ardeur et avec le souci de ses responsabilités les progrès de la science, en considérant leurs conséquences socioéconomiques et leurs dimensions éthiques et philosophiques. Aujourd'hui, face aux enjeux de la transition agro-écologique et de la résilience des systèmes alimentaires confrontés aux changements globaux, l'Inra produit des connaissances et met en œuvre ses compétences et son savoir-faire pour proposer des solutions innovantes dans le domaine des productions végétales. Compte tenu de la complexité des défis à relever, l'institut mobilise aujourd'hui ses équipes de recherche dans les domaines de l'agronomie, de la génétique, des biotechnologies, de la protection des plantes, de l'écologie, des sciences numériques et des sciences sociales et économiques, dans une vision résolument systémique.

Grâce aux recherches menées à Versailles notamment, l'Inra possède une expertise internationalement reconnue en biologie cellulaire et moléculaire et en biotechnologie végétale. L'émergence de nouvelles technologies comme l'édition des génomes ouvre aujourd'hui de nouvelles perspectives, tant pour explorer la variabilité génétique et étudier la fonction, la régulation et l'évolution des gènes que pour proposer de nouvelles stratégies d'amélioration des plantes. L'Inra considère qu'il relève de ses missions de recherche publique et de sa responsabilité sociale d'explorer les bénéfices potentiels des technologies d'édition des génomes en amélioration des plantes, tout en analysant leurs limites et en caractérisant les risques éventuels sanitaires, environnementaux ou socio-économiques des produits dérivés et des modes d'utilisation de ces produits.

À cet égard, la connaissance de sa propre histoire, dans toute sa complexité, sa richesse mais aussi ses tensions et ses contradictions, constitue un élément primordial pour la définition d'une action ambitieuse, lucide et responsable.